

En collaboration avec :

L'Agence régionale de santé Guyane et sa Cellule de veille, d'alerte et de gestion sanitaires, l'infirmière régionale de Veille Sanitaire Hospitalière, le réseau de médecins généralistes sentinelles, les services hospitaliers (service des maladies infectieuses, urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), Pôle des Centres délocalisés de prévention et de soins, le CNR Arbovirus de l'Institut Pasteur de la Guyane, les laboratoires privés de biologie médicale et tous les professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



ARAVEG



Biologie Médicale



Synthèse de la situation épidémiologique

Depuis début janvier, 15 cas confirmés de dengue - dont 5 autochtones - ont été identifiés parmi les résidents des communes de Saint-Laurent du Maroni, Kourou, Montsinéry-Tonnegrande, Rémire-Montjoly et de Grand-Santi. Parmi ces 15 prélèvements, 10 ont bénéficié d'une recherche du sérotype : 9 correspondent au sérotype DEN-3 et 1 au DEN-2 (cas importé).

Un foyer épidémique a été objectivé sur la commune de Kourou en semaine 15, confirmant la circulation active du virus sur le secteur des Savanes. La situation est calme sur le reste du territoire.

Afin de pouvoir évaluer au mieux la situation épidémiologique, il est important de prescrire une recherche biologique de la dengue pour tout cas cliniquement évocateur de dengue, préférentiellement par RT-PCR (voir définitions de cas et préconisations en page 2).

Chiffres clés

du 1^{er} janvier au 27 avril 2023

- 1 à 60 cas cliniquement évocateurs estimés chaque semaine.
- 15 cas biologiquement confirmés dont :
 - 10 sérotype DENV-3
 - 5 cas autochtones.
- 1 cas hospitalisé, 0 décès.

Situation épidémiologique en Guyane - données arrêtées au 27 avril 2023

Depuis le début de l'année, 15 cas confirmés de dengue ont été répertoriés sur les communes de Saint-Laurent du Maroni (n=7), Kourou (n=5), Montsinéry-Tonnegrande (n=1), Rémire-Montjoly (n=1) et Grand-Santi (n=1).

Bien que la situation soit relativement calme sur l'ensemble territoire, davantage de cas confirmés ont été recensés en ce début d'année par rapport à 2022 sur la même période (Figure 1).

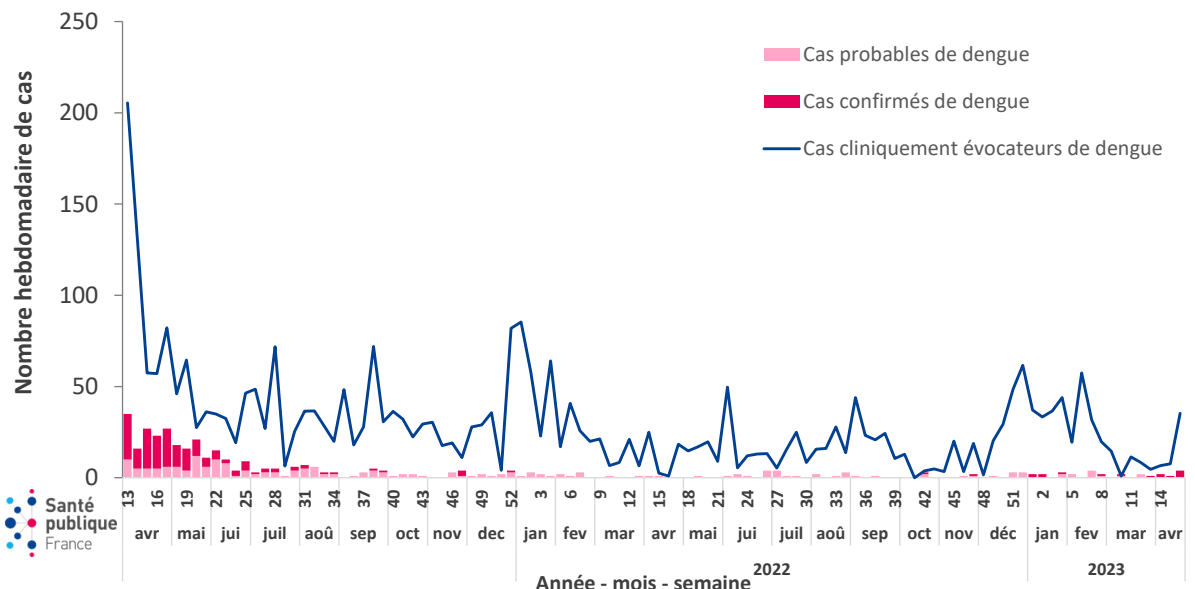
Parmi les 9 cas confirmés ayant pu être investigués, 5 étaient autochtones et 4 importés (notion de voyage au Suriname ou en Martinique pendant leur période de contamination).

Le sérotype DEN-3 a été identifié pour 9 cas confirmés et le DEN-2 pour 1 cas importé de Martinique.

Une investigation épidémiologique réalisée à Kourou en semaine 15 autour d'un cas confirmé a permis d'identifier 4 cas suspects dans un périmètre restreint et ainsi d'objectiver la présence d'un foyer épidémique.

Ce foyer épidémique est actif depuis fin mars (S13) : 3 nouveaux cas confirmés localisés dans ce même secteur (dont 2 prélevés la semaine dernière (S16)), ont été identifiés cette semaine (S17).

Figure 1. Nombre hebdomadaire estimé de cas cliniquement évocateurs de dengue ayant consulté en médecine de ville ou dans un centre de santé et nombre de cas probables et confirmés de dengue, Guyane, avril 2020 à avril 2023 | Weekly estimated dengue-like fever and number of probable and confirmed cases of dengue, French Guiana, April 2020 to April 2023



FOCUS SUR L'ACTUALITE

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a émis le mois dernier deux **alertes internationales*** relatives à la **hausse importante** à la fois du nombre de cas de **chikungunya** et de **dengue** dans les **Amériques** en ce début d'année, comparativement à 2022.

Pour rappel, la **Guyane** avait fait face à une épidémie de **chikungunya** en 2014-15 et le **dernier cas confirmé** dû à cette arbovirose avait été identifié en septembre **2018** (cas importé du Brésil). L'alerte de l'OMS rappelle l'importance de disposer d'une **capacité diagnostique locale afin d'identifier rapidement d'éventuels nouveaux cas**.

En parallèle à cette alerte, le **Centre national de référence (CNR) des Arbovirus** basé à l'Institut Pasteur de la Guyane (**IPG**) a signalé mi-avril un important défaut de détection de la dengue pour le kit de détection PCR Eurobio EBX-009, en particulier pour le sérotype DEN-3 qui circule actuellement sur le territoire.

L'ensemble des **laboratoires locaux ont été invités à favoriser les circuits courts en transmettant au CNR Arbovirus de l'IPG** les prélèvements qu'il ne seraient pas en capacité d'analyser localement, que ce soit **pour le chikungunya ou pour la dengue, y compris pour la recherche de sérotype pour les cas confirmés de dengue**.

En effet, **réaliser des diagnostics localement** permet un **gain en efficacité important pour l'intervention** auprès des patients positifs et **contribue ainsi à limiter le risque de diffusion de ces virus**.

* Liens vers l'alerte OMS relative au chikungunya : <https://www.paho.org/en/file/124196/download?token=IQZUjdu> et à la dengue : <https://reliefweb.int/report/nicaragua/epidemiological-update-dengue-region-americas-28-march-2023>

DÉFINITIONS DE CAS ET CONFIRMATION BIOLOGIQUE

Cas cliniquement évocateur de dengue : fièvre $\geq 38,5^{\circ}\text{C}$ de début brutal évoluant depuis moins de 10 jours, accompagnée d'un syndrome algique (céphalées \pm arthralgies \pm myalgies \pm lombalgies) en l'absence de tout point d'appel infectieux.

Cas probable : détection d'IgM dengue sur un seul prélèvement (y compris par test de diagnostic rapide (TDR)).

Cas confirmé : détection du génome viral par RT-PCR ou détection d'antigène viral NS1 (y compris par TDR).

PRÉCONISATIONS

TOUT cas cliniquement évocateur de dengue doit faire l'objet d'une recherche biologique :

- **par RT-PCR : de J1 à J7 suivant la date de début des signes**
- **par sérologie : à partir de J5**
- **indiquer la date de début des symptômes sur l'ordonnance.**

La dengue, le chikungunya et le Zika sont des arboviroses transmises par le moustique *Aedes aegypti* qui représente une menace constante en Guyane. Ce moustique domestique se reproduit essentiellement dans les petites collections d'eau claire, à l'intérieur ou autour des habitations. La lutte contre la dengue repose sur des mesures individuelles et collectives dont certaines sont décrites ci-après.



DETRUISONS LES LIEUX DE PONTE !

Je supprime tous les lieux de ponte des moustiques autour de moi. Comment faire ?

- Surveiller**
Je change 2 fois par semaine l'eau des dessous des pots de fleurs et des vases. Je peux aussi utiliser du sable.
- Nettoyer**
Je nettoie régulièrement les gouttières de ma maison et fais réparer celles qui sont en mauvais état.
- Protéger**
Je couvre les tuff tanks, fûts et bidons avec une toile moustiquaire.
- Nettoyer**
Je retourne ou range à l'abri de la pluie tout ce qui peut contenir de l'eau (seaux, arrosoirs).
- Jeter**
Je jette les déchets ménagers à la poubelle et j'apporte les encombrants à la déchetterie.

PROTÉGEONS NOUS DES PIQÛRES

Contre la dengue, il n'existe ni vaccin, ni traitement. Le meilleur remède c'est de s'en protéger.

- J'utilise des produits anti-moustique*.
* Déconseillé pour les enfants de moins de 6 mois.
- Je dors sous une moustiquaire imprégnée.
- Je porte des vêtements longs, amples et clairs.

Lorsque je suis malade, le virus est actif dans mon sang pendant 4 à 5 jours. Je me protège tout particulièrement pendant cette période pour ne pas me faire piquer à nouveau et propager la maladie à ma famille et mes voisins.

LA DENGUE : ÇA ME REND MALADE

J'ai la Dengue :

- Fièvre
- Courbatures

Qu'est ce que je fais ?

- Je prends du paracétamol mais pas d'aspirine ni d'anti-inflammatoire
- Je consulte un médecin très rapidement
- Je bois régulièrement de l'eau pour ne pas me déshydrater

Comment ai-je attrapé la dengue ?

environ 7 jours

5 jours plus tard

Le moustique de la dengue transmet la maladie après avoir piqué une personne déjà malade.

Citer ce document
Dengue. Point
Epidémiologique,
Guyane, 27 avril 2023.
Santé publique France
-Guyane 2p.

Directrice de la publication
Laëtitia Huiart

Comité de rédaction
Luisiane Carvalho
Marie Barrau
Tiphonie Succo

Equipe de Santé publique France en Guyane
Marie Barrau
Luisiane Carvalho
Sophie Devos
Gwladys Bgaguidi
Marion Guyot
Carine Labonte
Tiphonie Succo

Santé publique France
Guyane
66, avenue des
Flamboyants
97 300 Cayenne

Contact presse
presse@santepubliquefrance.fr

Diffusion Santé publique France
12 rue du Val d'Osne
94 415 Saint-Maurice
Cedex
www.santepubliquefrance.fr

Date de publication
27 avril 2023